

FACTORY

FESTIVAL DEDIE AUX COMPAGNIES ET ARTISTES EMERGENTS

PRESSE 2016

Les grandes ambitions de Jean-Louis Colinet

Scènes Le futur ex-directeur du National veut soutenir les artistes émergents.

Rencontre **Guy Duplat**

Même si c'est lui qui a programmé la saison 2016-2017, Jean-Louis Colinet quittera le 30 juin le Théâtre national à Bruxelles, après en avoir assuré la direction pendant onze ans. D'ores et déjà, il a les yeux tournés vers le futur.

Festival de Liège et Factory

L'avenir, pour lui, passe par le Festival de Liège qu'il continuera à diriger pendant le prochain contrat-programme 2018-2021. Il veut lui donner de nouvelles ambitions. Le mini-festival Factory qui a lieu cette semaine à Liège, de jeudi à samedi, en

“Factory peut devenir un lieu dédié à l'émergence, [...] à provoquer des rencontres.”



DEVOGHEL

JEAN-LOUIS COLINET
Futur ex-directeur du Théâtre national, directeur du Festival de Liège, directeur artistique du Festival de Naples.

est un peu l'avant-goût sur un mode encore mineur.

Le Festival de Liège proprement dit, biennal – les années impaires –, continuera à inviter des artistes internationaux et belges, tout en portant un accent particulier sur le développement et l'accompagnement des artistes émergents. Et cela dans le cadre du Festival Factory, qui aura lieu les années paires, avec des reprises des meilleurs spectacles francophones de l'année, pour qu'ils soient vus surtout par les programmeurs internationaux. Le choix est opéré par un jury.

Comme pour le Kunsten

Outre les spectacles, Factory propose aussi des rencontres professionnelles et du public autour d'étapes de travail et des rencontres dans les afters. *“Ce festival peut devenir un lieu dédié à l'émergence, à trouver des coproductions, à accueillir des artistes en résidence, à provoquer des rencontres.”*

Cette année, le Festival Factory en germe réalisé par le Festival de Liège avec la Chaufferie Acte I (“incubateur de projets culturels”) reprend les succès que furent “Discours à la Nation” d'Ascanio Celestini par David Murgia et “Ha Tahfénéwai!” de Sophie Warinant et Romain Vaillant, et présente au studio et à la salle B16 St-Luc trois “work in progress” d'artistes émergents: “Où est Alice?” de la Compagnie Paulette Godart, “Tabula rasa” de Violette Pallaro et “Régimes amoureux”, création collective.

Pour réaliser ses ambitions, Jean-Louis Colinet a déposé une demande de contrat-programme pour le Festival de Liège à 609 000 euros par an, soit 200 000 d'augmentation, soit encore, dit-il, *“l'équivalent de ce que les francophones donnent à l'excellent Kunstenfestivaldearts”*.

→ Factory 2016, du 25 au 27 février.
Infos: www.festivaldeliege.be

Factory 2016 : un tremplin pour spectacles à découvrir

SCÈNES Un mini-festival de reprises et de spectacles en cours de création

- ▶ Durant trois jours, cinq spectacles sont à découvrir à Liège.
- ▶ Point commun : tous sont proposés par des artistes émergents que la manifestation veut soutenir, notamment vers l'international.

A lors qu'il quittera sa fonction de directeur du Théâtre national le 30 juin prochain (la désignation de son successeur est en cours), Jean-Louis Colinet n'a pas vraiment l'air d'un proche retraité. Il se lance dans de nouveaux projets. Parmi ceux-ci, Factory et Effect, lancés dans le cadre du Festival de Liège dont il est également le directeur, sont sans doute ceux qui lui tiennent le plus à cœur : « L'idée était de mettre en avant la jeune création. Mais pas seulement en programmant ou en coproduisant des spectacles. Il s'agit aussi de soutenir, d'accompagner des artistes émergents belges francophones. Il y a donc un volet consacré à des spectacles en cours de création et un autre consacré à des reprises de spectacles qui n'ont pas été assez vus. »

Pour cela, une première version de Factory est mise sur pied lors du Festival de Liège 2015. Mais très vite, l'équipe se rend compte que le rythme biennal ne convient pas. « Dans le cadre du projet de nouveau contrat-programme du Festival, nous proposons d'avoir une version plus développée de Factory sur une dizaine de jours les années paires et une version réduite dans le cadre du festival les années impaires. En plus des spectacles eux-mêmes, il s'agit de proposer des résidences, de créer des lieux d'échanges et de rencontres pour les artistes, des workshops avec des artistes confirmés, etc. La première édition qui commence ce jeudi 25 février sera bien entendu plus légère. Nous proposons deux spectacles qui ont été produits par le Festival de Liège : Discours à la Nation et Ha Tahfénéwai ! À destination du grand public mais aussi des programmateurs étrangers. Et par ailleurs, il y aura trois étapes de travail de spectacles qui seront créés par la suite : Où est Alice par la compagnie Paulette Godard, Tabula Rasa de Violette Pallaro et Régimes amoureux, une création collective. »

Pour cela, le Festival de Liège travaille en étroite collaboration avec La Chaufferie, association de trois structures (Théâtre et Public, Esact et Groupov) désireuses d'accompagner des démarches artistiques émergentes. Mais Jean-Louis Colinet et le Festival de Liège veulent aller plus loin. D'où la création du projet Effect (pour European Factory For Emerging Creative Ta-



On pourra notamment revoir « Ha Tahfénéwai ! ». © DOMINIQUE HOUCMANT GOLDO.

lents). « C'est un projet qui rassemble huit structures européennes : le Festival de Liège, le Festival d'Avignon, Temporada Alta à Gijon en Espagne, la Biennale de Wiesbaden en Allemagne, le Teatro Stabile del Veneto Carlo Goldoni à Venise, le Folkteatern à Göteborg en Suède, le Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne et le Toneelhuis d'Anvers. A cela s'ajoute Technocité car une bonne partie du projet est liée au numérique. Et puis nous avons trois partenaires hors Europe, l'Usine C à Montréal, le Festival Santiago a Mil au Chili et le National Taichung Theater à Taïwan. »

« Nous voulons donner aux artistes émergents la possibilité de s'autonomiser »

JEAN-LOUIS COLINET, DIRECTEUR DU FESTIVAL DE LIÈGE

Trois axes dans leur travail : la professionnalisation, la circulation des spectacles et le développement des publics. « Pour la professionnalisation, nous voulons mettre en place des dispositifs de formation, de compagnonnage, des rencontres entre artistes émergents mais aussi des formations sur les différents métiers du théâtre (musique, lumière, sons, vidéo...). Pour la circulation des œuvres, il y aura un dispositif de coproduction pour des œuvres que nous choisirons en commun. Enfin, pour le développement des publics, il s'agit notamment d'utiliser les outils numériques pour créer des rencontres entre publics de différentes villes mais aussi pour créer, avec des groupes de citoyens, des web docs sur les spectacles en train de se créer. »

Autant de soutiens qui ont un but essentiel : « Nous ne voulons pas devenir les producteurs de ces artistes émergents. Nous voulons au contraire leur donner les armes pour s'autonomiser. Ce serait beaucoup plus sain qu'une éternelle dépendance vis-à-vis des institutions ».

Le projet est sur la table. Ses promoteurs attendent une décision des autorités européennes pour le mois de mars. Du côté de Liège, on a aussi remis un nouveau projet de Contrat-programme pour le Festival, tenant compte de ces nouveaux objectifs. « C'est le Festival de Liège qui est à la base de ce projet européen. Il me semble important pour la Fédération Wallonie-Bruxelles que nous puissions en assumer le rôle de leader. Mais nous ne pourrions pas le faire avec notre subvention actuelle. Nous demandons un alignement sur l'aide que la Fédération apporte au Kunstenfestivaldesarts : 600.000 euros par an. » ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Factory 2016, du 25 au 27 février, au Manège, au studio et à la salle B16 à Liège, 04-343.42.47, www.festivaldeliege.be.